

Text |

Jean Racine:
Phèdre V, 6 (1677)

A peine nous sortions des portes de Trézène¹,
Il était sur son char². Ses gardes affligés
Imitaient son silence, autour de lui rangés;
Il suivait tout pensif le chemin de Mycènes¹;
Sa main sur ses chevaux laissait flotter les rênes³.
Ses superbes Coursiers, qu'on voyait autrefois
Pleins d'une ardeur si noble obéir à sa voix,
L'œil morne maintenant et la tête baissée,
Semblaient se conformer à sa triste pensée.
Un effroyable cri, sorti du fond des flots,
Des airs en ce moment a troublé le repos;
Et du sein de la terre une voix formidable⁴
Répond en gémissant à ce cri redoutable.
Jusqu'au fond de nos cœurs notre sang s'est glacé;
Des Coursiers attentifs le crin⁵ s'est hérissé.
Cependant sur le dos de la plaine liquide
S'élève à gros bouillons une montagne humide;
L'onde approche, se brise, et vomit à nos yeux,
Parmi des flots d'écume, un monstre furieux.
Son front large est armé de cornes menaçantes
Tout son corps est couvert d'écailles jaunissantes,
Indomptable taureau, dragon impétueux,
Sa croupe⁶ se recourbe en replis tortueux. [...]
(Racine: 1999, 872f.)

1 Trézène/Mycènes *griechische Städte* – 2 le char *Kampfwagen* – 3 les rênes
(f.) *Zügel* – 4 formidable *hier: gewaltig/furchtbar* – 5 le crin *Pferdehaar* – 6 la
croupe *die Kruppe/der Rücken*

Aufgabe I |

? Welche Elemente kennzeichnen den obigen Auszug als Botenbericht?

Antwort: siehe Lösungen